

# Marc Monjou

## ABC de la pensée typique en abécédaire\*

### A

ALPHABET. Je propose de regarder l'ordre alphabétique comme un ordre au sens pascalien plutôt que comme une consécution de lettres, ou si l'on préfère au sens – non moins classique – où Foucault par exemple a parlé de «l'ordre du discours». Comme tel, on verrait plus généralement l'ordre alphabétique comme une manière d'ordonner et circonscrire une pluralité de formes qui ont elles-mêmes été pré-définies, pré-déterminées et stabilisées (des types en somme), pluralité dont une grammaire est supposée régler l'activation et les circulations. Cette extension du domaine alphabétique trouve sa parfaite expression dans l'organisation industrielle de la société, *ordonner une pluralité de formes définies et en régler les circulations* n'étant pas très loin de la définition classique de l'industrie – que l'ère dite «post-industrielle» conserve, tout en cherchant à la dépasser –, et pas très loin non plus d'une certaine manière de définir à moindres frais une culture, et peut-être même la culture en général. À ce titre, il est possible et utile à mon sens de voir dans l'âge industriel une vaste campagne d'alphabétisation visant à nous faire produire des ensembles plus ou moins signifiants.

Voir: Prouvé

ABSTRACTION. Où se situent les types *en réalité*? Où les trouver sur l'échelle des êtres? Comment qualifier leur mode d'existence? Ne restent plus que les vieux imprimeurs et les typographes pour penser que «type» désigne quelque chose de concret, de palpable, de dur et solide. Est-il l'idée elle-même? La forme-mère? Est-il le code ou le fichier que commercialise la «fonderie» – *mot-survivant* qui nous oblige à traîner le passé sur notre épaule et qui rappelle le temps où les opérations de l'écriture et de la production dépendaient des divers états de la matière. Serait-ce l'alphabet lui-même – celui des lettres ou des objets premiers – ou bien ses expressions et occurrences multiples? Ainsi le type oscille-t-il dans un secteur de l'ontologie mal défini, situé quelque part entre pure idéalité et dure réalité – «dur» signifiant ici la matérialité la plus contondante. Le concept d'idéal-type forgé par Max Weber, ou la notion kantienne de schématisme sont de bons exemples pour commencer à appréhender cette zone entre-deux.

Voir: *idéal-type, schématisme, matrice, idée, occurrence, alphabet.*

\* Je précise ici que je ne suis pas deleuzien, que ce petit texte n'est ni un hommage risqué ni un emprunt déférent au philosophe français, et que la mémoire de son très fameux *Abécédaire* ne m'est revenue que très tardivement, alors que ce travail de compilation avait déjà commencé.



## B

BORD. On peut regretter que pour décrire leurs objets, les experts en matière de forme aient négligé ce concept, intéressant par sa dénotation d'abord: il désigne la limite d'une surface ou d'un objet dont elle est la condition *sine qua non* (quel que soit l'objet, on peut difficilement commencer à en parler avant même de lui avoir trouvé un bord); par son origine marine ensuite et surtout, le «bord» signifiant la ligne de partage plus ou moins accidentée, plus ou moins mobile aussi, entre le solide et le liquide, la découpe – celle de la côte, du navire, etc. – trahissant la lutte à laquelle se livrent l'un et l'autre sous le régime d'une loi, tantôt naturelle tantôt humaine et artificielle...De l'érosion élevée au rang d'art de re-configurer les choses. Par sa nature bâtarde enfin, car le bord n'est ni-l'un-ni-l'autre à moins qu'il soit l'un-et-l'autre. Et son épaisseur et sa consistance (qui ne sont pas que négatives) dépendent toujours de ce qu'il sépare – raison sans doute pour laquelle on s'y trouve bien et l'on aime bien y demeurer...

Voir: *liquidité*

## C

CATÉGORIE(S). C'est l'une des acceptions principales du concept de type. Elle(s) désigne(nt) l'outillage grâce auquel nous saisissons la réalité et qui nous permet de lui trouver ou donner sens, ce en quoi elle est si proche de l'ontologie. «L'être se dit en plusieurs sens» écrivait Aristote dans son traité des Catégories (substance, qualité, quantité, relation, etc., qu'on retrouve dans l'analytique des concepts de la première

critique de Kant, et dont Émile Benveniste a montré qu'elles proviennent en fait de la structure même de la langue).

En sémantique, la catégorisation (ou formation des types) a été reconnue comme étant une capacité fondatrice de l'activité du langage. Ce qu'explique clairement Jacques Fontanille dans sa *Sémiotique du discours* (Pulim, 2003, p. 42): «on ne peut concevoir un langage qui serait incapable de produire des types, puisqu'il faudrait une expression pour chaque occurrence; ce que manipulent les langages, y compris les langages non-verbaux, ce sont des types d'objets (par exemple une table de bureau en général) et non des occurrences (par exemple la table particulière qui se trouve dans le bureau).» La formation des types ajoute Fontanille, «préside à l'installation de systèmes de valeurs».

Voir: *occurrence, valeurs, tension, classe*

CLASSE. Comme résultat d'une opération primitive de discrimination (comprendre simplement et seulement: *reconnaître ou établir des différences*), la classe est l'un des concepts premiers – et par-là bien connu – de la pensée typique: connaître c'est d'abord et au moins classer. C'est donc sans surprise qu'on retrouve des classes dans tous les champs du savoir scientifique: logique des classes, théorie des ensembles et par extension aujourd'hui programmation informatique, sur lesquelles elle s'adosse, biologie (cf. *la classification phylogénétique du vivant*), sémantique, sciences sociales – la plus grande fortune du concept étant due à Marx sans doute, lequel a vu dans les relations de classes le moteur de l'histoire.

Dans une page célèbre de *L'Amour de l'art*, Pierre Bourdieu (qu'on peut considérer comme le continuateur du travail entrepris par l'auteur du *Capital*) pointe le lapsus et l'ironie par lesquels la locution populaire «avoir la classe», trahit l'opération quasi-magique de naturalisation par laquelle, s'agissant de «capital culturel» – extension bourdieusienne du domaine de l'économie –, les aptitudes héritées s'expriment socialement comme autant de propriétés données par nature: «En déplaçant symboliquement le principe de ce qui les distingue des autres classes du terrain de l'économie au terrain de la culture, ou mieux, en redoublant les différences proprement économiques, celles que crée la pure possession de biens matériels, par les différences que crée la possession de biens symboliques tels que les œuvres d'art ou par la recherche des distinctions symboliques dans la manière d'user de ces biens (économiques ou symboliques), bref, en faisant une donnée de nature de tout ce qui définit leur «valeur», c'est-à-dire, pour prendre le mot au sens des linguistes, leur distinction, marque de différence qui, comme dit le Littré, sépare du commun «par un caractère d'élégance, de noblesse et de bon ton», les classes privilégiées de la société bourgeoise substituent à la différence entre deux cultures, produits de l'histoire reproduits par l'éducation, la différence d'essence entre deux natures, une nature naturellement cultivée et une nature naturellement naturelle.» P. Bourdieu et A. Darbel, *L'Amour de l'art*. Les musées d'art européens et leur public, Minuit, 1966, p. 164-166.

Voir: *classification, valeurs hiérarchie*

CLASSIFICATION. L'un des derniers textes laissés par Claude Lévi-Strauss est une recension de la *Classification phylogénétique du vivant* de G. Lecointe et H. Le Guyader (Belin, 2000). Son compte rendu paru dans la revue *L'Homme* (162, avril-juin 2002) insiste sur l'effort de synthèse produit par les auteurs d'une somme qui met en forme le résultat des bouleversements engendrés au XXe siècle par l'œuvre de l'entomologiste allemand Willi Hennig, créateur de la cladistique. La cladistique rappelle Lévi-Strauss, «avait pour ambition majeure d'exaucer le vœu ancien de Darwin que toute classification fût en même temps une généalogie et qui permettrait d'allier la synchronie à la diachronie. Les principes qui la guident permettent en effet de remonter de proche en proche la chaîne du vivant jusqu'à ses formes primitives». L'auteur d'*Anthropologie structurale* voit dans la classification monumentale de Lecointe et Le Guyader un intérêt capital pour l'ethnologue, «lui aussi récemment encore confronté à une vision erronée des rapports, sinon entre des organismes vivants, entre des cultures ou des sociétés qu'on a longtemps prétendu hiérarchiser dans un esprit ethnocentrique et finaliste. L'ethnologie comprend aujourd'hui que, comme les organismes vivants, les sociétés sont aussi évoluées les unes que les autres et, de ce point de vue, doivent être toutes placées sur le même rang. D'où l'importance pour les sciences humaines de la réflexion théorique à quoi invite la cladistique sur les rapports entre la notion de classification et celle de généalogie.» Un gros livre à conseiller à quiconque s'intéresse à ce que classifier veut dire aujourd'hui (...et qui ne craint pas les efforts pour s'approprier le lexique